

## Que sait-on des écoutes téléphoniques du député Clément Kanku ?

Le 8 août 2016, le chef Kamuina Nsapu, Jean-Prince Mpandi, attaque la ville de Tshimbulu. Le bilan officiel fait état de neuf morts. Un journaliste proche de Kamuina Nsapu, Constantin Tshiboko, appelle à deux reprises celui qui est le député de Dibaya, Clément Kanku. Le 23 mai 2017, le procureur général de la République dit ouvrir une enquête, suite à la diffusion sur les réseaux sociaux de ces deux conversations téléphoniques.

*«La nature et les circonstances de cette conversation ne peuvent aucunement laisser indifférent l'officier du ministère public que je suis. Et si, à l'issue de cette instruction, j'ai la conviction que les faits étaient établis dans le chef du concerné [Clément Kanku], il serait alors inculpé de participation à un mouvement insurrectionnel, assassinat, incendies volontaires, destructions méchantes, associations de malfaiteurs » - Flory Kabange Numbi, procureur général de la République, le 23 mai 2017, devant la presse.*

### Qui parle ?

- **Clément Kanku** est l'un des deux députés élus du territoire de Dibaya, président du parti d'opposition, le Mouvement pour le renouveau (MR). Il est **originaire de l'aire coutumière de Kamuina Nsapu**, plus précisément d'une localité toute proche du village du chef, appelée Nanshakale. Sur la base de ces enregistrements, Clément Kanku **est convoqué le 11 août 2016** par le Conseil national de sécurité qui est en mission à Kananga (le Conseil qui réunit tous les chefs des services de renseignement et des forces de sécurité) et qui est dirigé par Evariste Boshab. **Le 20 décembre 2016**, quatre mois plus tard, Clément Kanku devient ministre de la Coopération régionale du gouvernement de Samy Badibanga, avant d'être démis de ses fonctions après la mise en place du gouvernement de Bruno Tshibala.
- **Constantin Tshiboko** est un **journaliste**, animateur d'une radio communautaire de Tshikula, un **enseignant** de profession, **responsable du centre communautaire** Clément Kanji Bukasa wa Tshibuabua, un des centres communautaires fondés par le député Clément Kanku. Selon ses proches, Constantin Tshiboko **a été arrêté le 9 août 2016** à Kananga et relâché quelques jours plus tard. Son dossier aurait été classé sans suite.

## Qui enregistre ces conversations?

- Ces deux conversations font partie d'un ensemble de 129 enregistrements réalisés par les services de sécurité congolais, les 8 et 9 août. Ces conversations, toutes incluant Constantin Tshiboko, concernent plusieurs dizaines de personnes qui n'ont pas toutes été identifiées par les services concernés. Parmi les noms mentionnés figurent des confrères journalistes, des chefs coutumiers comme Jean-Luc Ntenda, rival de Kamuina Nsapu, que Constantin Tshiboko essaie de joindre sans y parvenir.
- Les deux conversations intitulées « HONORABLE CLEMANT \_20160808081756 » et « HONORABLE CLEMANT \_20160808100404 » sont marquées dans le temps. La date indiquée est le 8 août 2016. La deuxième partie indique l'heure du déclenchement de l'enregistrement : 08h 17 min 56 sec et 10h04 min 04 secondes

## Que disent les interlocuteurs ?

- Constantin Tshiboko appelle à deux reprises le député Clément Kanku pour l'informer des derniers développements dans l'attaque sur Tshimbulu le 8 août 2016.
- Dans le premier enregistrement, le député Clément Kanku dit « *c'est bon* » quand son interlocuteur l'informe que les miliciens ont brûlé Tshimbulu. Il répond également que « *c'est une bonne chose* », quand Constantin Tshiboko l'informe que les miliciens vont brûler le bureau de la Commission électorale (CENI) ou qu'ils vont ouvrir les portes de la prison. Il demande à son correspondant de le tenir informé.
- Dans le deuxième enregistrement, Constantin Tshiboko informe le député que le garde du corps du colonel de la police a été tué par les miliciens. Clément Kanku lui repose la question plusieurs fois, mais il ne semble ni acquiescer, ni encourager le présumé milicien. Constantin Tshiboko l'informe que les adeptes de Kamuina Nsapu manquent d'essence et que lui-même aurait besoin d'unités. Le député répond : « *On va voir ça.* » Dans un communiqué (cf. [communiqué-Kanku.pdf](#)) le député Clément Kanku a publiquement démenti être le commanditaire des violences de Tshimbulu et dit être convaincu que toute la lumière sera faite dans cette affaire. Selon son avocat, il n'a pas accédé à la demande du journaliste et présumé milicien Constantin Tshiboko, ces coups de fil visaient simplement à obtenir des informations sur l'évolution de la situation dans sa circonscription. Selon la défense de Clément Kanku, ces enregistrements ont été

tronqués et n'ont pas été diffusés dans leur version originale. Elle se prépare donc à contester l'authenticité de ces « écoutes téléphoniques » par tous les moyens légaux.

### Qui diffuse ces enregistrements ?

- La diffusion de ces enregistrements fait suite à la publication par le *New York Times* ([https://www.nytimes.com/2017/05/20/world/africa/congo-zaida-catalan-michael-j-sharp-united-nations-democratic-republic-of-congo.html?\\_r=0](https://www.nytimes.com/2017/05/20/world/africa/congo-zaida-catalan-michael-j-sharp-united-nations-democratic-republic-of-congo.html?_r=0)), le 20 mai dernier, d'un article consacré à la mort des deux experts de l'ONU. Les deux journalistes du NYT disent avoir découvert sur l'ordinateur de la Suédoise Zaida Catalan ces enregistrements parmi d'autres. Clément Kanku aurait été informé, écrit le *New York Times*, que le groupe d'experts enquêtait sur lui. C'est par la famille de l'experte onusienne que le journal a obtenu copie de ces enregistrements. Le *New York Times* les a cités sans les rendre publiques dans leur intégralité.
- Quelques heures après la publication de cet article, sur *Whatsapp*, la messagerie instantanée, les deux conversations téléphoniques ont été rassemblées en une seule. Répétées deux fois pour faire bonne mesure. Le tout mis sur une vidéo agrémentée d'images, des photos du député, suivies par d'autres images qui pourraient ressembler à celle décrite par Constantin Tshiboko, l'interlocuteur de Clément Kanku. On y voit un corps et des bâtiments brûlés, ainsi qu'un seau abandonné au milieu des ruines, une fois que l'incendie a été éteint. Les mêmes scènes sont présentées sous plusieurs angles ou cadrages, répétées elles aussi. Il y a aussi des images d'armes similaires à celles utilisées par les Kamuina Nsapu, étiquetées comme le font les services de police. S'agit-il d'armes saisies ?

### Extrait vidéo Kanku sur whatsapp dans la page document

- Des membres de la majorité comme de l'opposition ont largement diffusé ces enregistrements sur *WhatsApp* comme sur les autres réseaux sociaux, au point qu'il est difficile d'en déterminer la source exacte. Leurs médias respectifs s'en sont rapidement saisis. Ceux proches du pouvoir insistent sur le fait que ces écoutes prouvent de manière définitive que les autorités n'ont aucune part de responsabilité dans la mort des deux experts. Ceux qui ont des accointances avec l'opposition désignent Clément Kanku comme le bouc émissaire idéal d'un régime dont l'enquête a été jugée trop rapide, y compris par les Nations unies.

## HONORABLE CLEMANT 20160808100404

| Minutage  | Locuteur   | Cilubà   | Français   |
|-----------|------------|--|--|
| 01 s      | Constantin | Allô honorable   | Allô honorable   |
| 02s       | Honorable  | Oui, Constantin udi mumbikila ?  | Oui, Constantin, tu m'avais appelé   |
| 03s – 9 s | Constantin | Eee, nvwa mukubikila àmu bwà kukwambila bwà nè bàkaadi bajikija opération wa bureau byõnsu. Bàkukàngula prison mpidyewu.   | Je vous avais appelé pour vous annoncer que l'on avait déjà fini l'opération de destruction de tous les bureaux. A l'instant, ils viennent d'ouvrir les portes de la prison.                                   |
| 10 s      | Honorable  | hum  | Hum  |
| 11s–17s   | Constantin | Eè, bantu ; balumànà bàkupàtuka. Maintenant, bàkadi bashipà...baa, bashipà basa...bampùlushi six   | Les <b>gens, les braves</b> sont sortis de la prison. Maintenant, ils ont déjà tué six policiers.  |
| 18s       | Honorable  | hum  | Hum  |
| 19s-22s   | constantin | Balwà kushipa bàna bàbidi bàà kwà kamwèna nsàpu  | Et les autres ont aussi tué six enfants de la milice de Kamwèna Nsàpu  |
| 23s       | Honorable  | Hum  | Hum  |
| 24s-32s   | Constantin | Nènku kee bàcidi..balwà kushipa ...kùdi garde-corps wa colonel parce que c'est comme si colonel ùdi mu nzùbu bàkèba bwà nè bòshà nzùbu wëndawu. Àpiilà munda mwà nzùbù amu.    | Ainsi, l'on vient d'exécuter le garde du corps du colonel. Il semble que le colonel même serait dans sa maison. C'est pourquoi, les miliciens voudraient l'incendier afin de le brûler vif dedans.             |
| 33s       | Honorable  | hum  | Hum  |
| 34s       | Constantin | Hein ki opération...   | Hein, c'est celle-là l'opération qui vient d'être menée.   |
| 35s       | Honorable  | Bàkulwa kushipa garde du corps ?   | Le garde du corps a-t-il été tué ?   |
| 36s       | Constantin | Hein ?   | Hein   |
| 37s       | Honorable  | Bàkushipa garde du corps ?   | Ont-ils tué le garde du corps ?  |
| 38s-45s   | Constantin | Hein, bàkadi bashipà garde-corps, ùkaadi mufwà patùdi twakula apa ; bakùma mici mufwà. Bashipà wa kumpàla, bashipà mwibìdi. Maintenant bàkaadi bàkèba nè bèèlè nzubu awu kapyà | Oui, Ils ont tué le garde du corps, il n'est plus. Ils l'ont achevé par des coups de bâton. C'est de cette manière qu'ils ont tué le premier, puis le deuxième. Maintenant ils voudraient incendier la maison. |
| 45s-48s   | Honorable  | Mpindyewu essence.... (les voix se chevauchent). <b>Kande àsankè mudimu mwîmpà ùdiye mwênza</b>  | Et alors, l'essence.... (les voix se chevauchent) <b>Que Kande se réjouisse du bon travail qu'il a abattu!</b>   |
| 50s       | Constantin | Ouai ? (il n'a pas bien compris ce qu'a dit l'honorable)   | Ouais ?  |
| 51s       | honorable  | Udi wamba munyi ?  | Que dis-tu ?   |

|               |            |   |   |
|---------------|------------|---|---|
| 52s-1min02    | Constantin | Essence ngudi mubàjikà bàkadi bàya bàkùma beena nzùbù yàkadì nè essence banyenga essence bwà nè bàmonà mwà kujikija opération. Kàdi yêya, Kabila yêya wàkutùpotela, mfùmù. Bidiye yêya muyà kwakula mu Ouganda abi, mmutùtèèka pa mwaba wètù'anyì ? | Ils n'ont plus d'essence. Ils sont allés prendre de force de l'essence chez des vendeurs de carburant pour qu'ils achèvent l'opération Mais, Kabila s'est joué de nous, chef. N'est-il pas vrai que ce qu'il a raconté en Ouganda est humiliant pour nous ?                 |
| 1min04-1min05 | Honorable  | Bidiye mwakùla munyì ?  | Ce qu'il a raconté, comment ?   |
| 1min06-1min07 | Constantin | Bidiye muyà kwakula mu Ouganda amu, mmutùtèèka pa mwaba wètù'anyì ?   | Ce qu'il a raconté n'est-il pas humiliant pour nous ?   |
| 1min09        | honorable  | Ah, bàsànkà's mudimu mwímpà ùdìbu bènza ngowù awu   | Ah, ils sont contents de faire des choses pareilles   |
| 1min11        | Constantin | Hum   | Hum   |
| 1min13-1min21 | Constantin | Kùneeku cidì citùkolèla mfùmwanýì ngùnitè bwà nànsha nè ndi mwà kukupèsha information. Unités bwà mu <b>Tshikula</b> mônsu emu m̄mushàla mutupù ; kamwèna unités to ; ki lutàtu lùndì nâlù bwà kukupèsha information.                               | Nous nous ne savons pas vous donner l'information par manque du crédit de téléphone. Ici à <b>Tshikula</b> , il n'y a plus un seul commerce qui dispose du crédit de téléphone. Telle est la difficulté que j'éprouve pour pouvoir vous donner régulièrement l'information. |
| 1min23-1min24 | honorable  | Ok, on va voir ça. Merci  | Ok, on va voir ça. Merci  |
| 1min25        | Constantin | Merci honorable   | Merci honorable   |

© Sonia Rolley

